



# Moi, apprenti

## Les clés d'une formation qui marche

Textes **Pierre Chapdelaine et Xavier Frison**  
Datavisualisations **WeDoData**

**Alexandre (en photo sur la couverture du magazine) est l'un des 80 000 apprentis franciliens. Son parcours souligne que cette formation s'est imposée comme la voie royale pour accéder à l'emploi. Mais le succès de l'apprentissage reste fragile, tant il est lié à la bonne santé des entreprises.**



© L. Le Cousser/Picturank

**Interview de Julie Noguez qui, après avoir été développeur de l'apprentissage, est devenue chef de projet au Cerfal, un réseau qui regroupe 950 formateurs et 3 500 jeunes sur 30 sites franciliens.**

**Quel rôle l'apprentissage joue-t-il dans l'accès à l'emploi des jeunes en Île-de-France ?**

**Julie Noguez :** C'est un tremplin. L'insertion dans l'emploi – une notion qui inclut CDI, CDD, intérim – se fait en trois à six mois pour l'apprentissage, contre environ un an en formation classique.

**Quel est l'intérêt, pour une entreprise, d'embaucher des apprentis ?**

**J.N. :** Ce sont pour elle des personnes ressources utiles qui vont l'aider immédiatement. Cela lui permet aussi de constituer un vivier de futurs collaborateurs. L'entreprise va former ses apprentis « sur mesure » à ses besoins. Mais ce n'est en aucun cas un CDD avant CDI : la notion de formation est primordiale.

**Du côté des jeunes et de leurs familles, pourquoi passer par l'apprentissage ?**

**J.N. :** Ils ont l'opportunité d'obtenir un diplôme dans le cadre d'une formation gratuite et rémunérée. Les entreprises sont ►►

Alexandre (à dr.), à qui nous consacrons aussi notre couverture, répète une saynète qu'il jouera avec ses camarades lors du concours de théâtre ApprentiScènes courant avril, à l'espace Pierre-Cardin, à Paris 8°.

© Eric Garnault/Picturank



► friandes de ces jeunes avec deux ans d'expérience professionnelle. Et puis, l'apprentissage est très adapté à des élèves qui veulent du terrain. Pour les familles, cela reste encore le parent pauvre, mais, dans l'apprentissage, il y a une forte sélection et des formations très diverses qui conduisent à l'emploi.

**Quels sont les principaux freins dans le système de l'apprentissage que vous constatez sur le terrain ?**

**J. N. :** La situation économique et la difficulté de trouver des maîtres d'apprentissage dans les entreprises. Mais aussi le déficit de savoir-être des jeunes. Cela concerne la prise d'initiative, le rapport aux collaborateurs, à la hiérarchie. Du côté de la formation, les types de cours dispensés ne sont pas toujours adaptés aux besoins des entreprises. L'instabilité de la législation est une autre cause. Enfin, l'indispensable droit du travail pour les mineurs est parfois trop contraignant.

**Les avantages l'emportent tout de même ?**

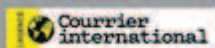
**J. N. :** Largement ! Dans l'apprentissage, les intervenants viennent de la sphère professionnelle, on est en phase avec le monde de l'entreprise, et la pédagogie est innovante. Ainsi, pour la première fois, nous expérimentons en ce moment le programme Booster (1), avec l'aide de la Région : 60 jeunes en bac pro commerce sont épaulés pour trouver un contrat d'apprentissage avant la rentrée. On travaille avec des experts en *relooking*, des assistantes sociales, des professionnels du théâtre, des coachs pour le mental, etc. : chacun apporte son expertise.

**Et, contrairement aux idées reçues, l'apprentissage, ce n'est pas que la restauration ou la mécanique ?**

**J. N. :** Les formations vont du CAP au bac + 5 avec des diplômes de laborantins, d'ingénieurs, de responsables qualité, etc. L'apprentissage s'ouvre aussi de plus en plus à l'international :



À l'atelier menuiserie de la Maison de l'apprentissage à Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine.



**ROYAUME-UNI 50 ANS ET APPRENTI BANQUIER**

Il y a peu, le gouvernement britannique demandait aux firmes de combattre le «jeunisme en entreprise». Londres estime en effet qu'un million de personnes ont déjà été poussées à quitter leur emploi du fait de leur âge. De grandes banques ont donc lancé un programme d'apprentissage destiné aux plus de 50 ans. À l'instar des 16-24 ans, à qui ce type de formation est habituellement destiné, ces apprentis banquiers – sélectionnés parmi d'anciens professeurs de maths, des diplômés universitaires au chômage ou des comptables en quête de reconversion – partagent leur temps entre cours théoriques et pratique en entreprise. Comme les jeunes, ils doivent graver les échelons un à un. Seule leur rémunération est un peu plus élevée. Ce dispositif, pilote dans le tertiaire, pourrait être étendu dans le cadre d'un plan gouvernemental qui sera lancé en avril pour l'emploi des seniors.

Source : The Sunday Times

## Après le coup de blues

**#APPRENTISIDF** En 2014, l'apprentissage a, pour la première fois, enregistré une baisse de ses effectifs en Île-de-France. Un recul de 2,7 % (contre 4,4 % au niveau national) qui s'explique par la conjoncture économique en berne, et qui a des répercussions bien concrètes. La subvention de fonctionnement que la Région attribue aux centres de formation d'apprentis (CFA) varie en effet selon leurs effectifs. Par ailleurs, moins d'apprentis, cela signifie aussi, pour les établissements, moins de ressources liées à la taxe d'apprentissage. Bref, alors que chacun reconnaît le rôle majeur de l'alternance pour lutter contre le chômage des jeunes, le secteur se retrouvait en pleine incertitude.

**MOBILISATION GÉNÉRALE**

Dès juillet, la Région a donc réuni, à l'occasion d'états généraux, tous les acteurs de l'apprentissage (jeunes, centres de

grâce à notre partenariat avec la Région, plus de 300 jeunes partent chaque année à l'étranger. Les centres de formation d'apprentis (CFA) peuvent aussi bénéficier de la charte Erasmus+, le successeur d'Erasmus.

#### Quels sont les défis qui attendent l'apprentissage ?

**J. N. :** Les diplômes et les contenus doivent s'adapter plus vite aux métiers de demain. Le défi technologique, lui, impose de maîtriser le numérique, dans tous les métiers. Par ailleurs, les jeunes seront de plus en plus amenés à être mobiles et à s'adapter, dans une logique de formation tout au long de la vie. Ultime défi : les CFA doivent continuer à former des citoyens. L'apprentissage a aussi une mission d'éducation.

(1) Booster est l'une des initiatives du dispositif d'accès à l'apprentissage lancé par la Région, qui concerne 20 000 jeunes par an.



© Patrick Gaillardin/Picturank

Au campus de la Fonderie de l'image, à Bagnolet, en Seine-Saint-Denis.

## Bonne élève

**#APPRENTISIDF** En matière d'apprentissage, l'Île-de-France est souvent au-dessus de la moyenne nationale et présente quelques singularités. D'abord, 70% de ses apprentis trouvent un emploi à l'issue de leur formation, contre 65% au niveau national. La part des filles y est plus significative (40% en Île-de-France, contre 32% en France). Mais l'Hexagone fait parfois mieux : ainsi, le taux d'obtention du diplôme par les apprentis était meilleur en France qu'à l'échelle francilienne en 2013.

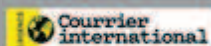
### LES SERVICES EN TÊTE

À noter, par ailleurs, que les premiers niveaux d'apprentissage (CAP, bac pro...) concentrent 45% des effectifs dans la région, contre 67% au niveau national. Une situation qui s'explique du fait de la part importante des emplois très qualifiés en Île-de-France. Enfin, 58% des apprentis préparent une formation dans les services sur le territoire régional, contre 40% au niveau national.

### SOUTIEN RÉGIONAL

En 2014, la Région a consacré 374 millions d'euros à l'apprentissage, dont 210 millions pour le fonctionnement des centres de formation d'apprentis (CFA), 26 millions pour l'accompagnement de la politique de l'apprentissage, 101 millions pour la prime versée aux employeurs et 37 millions d'investissements dans les CFA.

formation et entreprises) autour d'un objectif : franchir le cap des 100 000 apprentis en Île-de-France fin 2015. Dès septembre, cela se traduisait par un coup d'accélérateur des politiques régionales : majoration du barème de financement des formations de niveau 5, hausse du coefficient pour aider les CFA en situation économique fragile, rencontres avec les branches professionnelles, soutien aux internats, déploiement des médiateurs de l'apprentissage. Un effort qui s'ajoute aux actions déjà engagées, comme le développement de la mobilité internationale des apprentis ou le recours à des tablettes. L'an dernier, quelque 4 000 apprentis et formateurs de 28 CFA en ont déjà reçu. Autre signal encourageant : 72 CFA franciliens s'engagent en 2015 dans une démarche qualité, au bénéfice de 14 500 jeunes. Avec l'aide de la Région, ils comptent faire évoluer les pratiques pédagogiques et mettre en place de nouveaux outils pour prévenir les ruptures de contrats. Reste à voir si ces efforts particuliers se conjugueront avec un retour de la croissance, moteur essentiel pour booster l'apprentissage.



### INDE LE GRAND MÉNAGE LÉGISLATIF

Vieux d'un demi-siècle, le système d'apprentissage indien rencontre un succès mitigé. En cause, une loi trop contraignante pour les entreprises. Votée en 1961, elle cantonnait ces formations aux métiers techniques et prévoyait notamment des peines de prison pour les employeurs ne respectant pas leurs engagements auprès des apprentis.

Fin 2014, Dehli a donc modifié la loi. Parmi les nouvelles dispositions en vigueur : des horaires de travail plus souples ou l'ouverture de l'apprentissage au secteur tertiaire.

Pour inciter les entreprises, le gouvernement prendra en charge la moitié du salaire de l'apprenti durant sa première année de formation.

Source : [www.thehindubusinessline.com](http://www.thehindubusinessline.com)







À Côté cour, l'un des restaurants pédagogiques de l'Institut des métiers de l'artisanat, à Cergy, dans le Val-d'Oise.

© Patrick Gaillardin/Picturetank

## ► Les bons plans de l'apprentissage

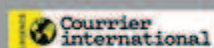
**#APPRENTISIDF** Quand on parle de l'apprentissage, on pense aux jeunes, aux entreprises, mais peu aux usagers. Or certains ont bien compris l'intérêt de reprendre le chemin de l'école pour y dénicher des services impeccables à moindre coût. Avec toutefois quelques contraintes. Les premiers gagnants sont les gastronomes, les restaurants d'application permettant de savourer un menu raffiné, pour une addition bien moins salée. Un hic toutefois : ils affichent souvent complet. Les plus connus, et sans doute les plus cotés, sont ceux de l'école française de gastronomie Ferrandi, à Paris 6<sup>e</sup>. À Saint-Gratien (95), l'Institut de l'hôtellerie et des arts culinaires propose un menu « découverte » à 15 euros et un menu « gourmand » pour 8 euros de plus. Ananas rôti au poivre de Sichuan, coquilles saint-jacques au sel de pamplemousse, cabillaud en écailles de chorizo : on ne va pas se priver... À Jouy-en-Josas (78), l'École de l'environnement et du cadre de vie sert, dans son restaurant L'Orme rond, des menus du jour, des formules bistrot et, deux soirs par semaine, un menu gastronomique. Dans l'Essonne, le centre de formation d'apprentis (CFA) du Moulin de la planche ouvre son restaurant une fois par semaine, le jeudi. Des restrictions compréhensibles : tous ces établissements ont vocation à permettre aux jeunes de s'exercer à leur futur métier, et non à concurrencer des restaurants véritables.

### DU RESTAURANT AU SALON DE COIFFURE

La gastronomie n'est pas le seul domaine où les apprentis font profiter de leur savoir-faire. À Thiais (94), le Cerfal (site Poullart-des-Places) dévoile toute une panoplie de services. Il y a bien sûr un restaurant où œuvrent apprentis et lycéens en CAP cuisine et CAP service restaurant, mais aussi un garage actuellement en cours de réaménagement et un salon de coiffure. Au CFA de la coiffure et de l'esthétique de Nanterre (92), la coupe de cheveux pour les hommes est annoncée à 6 euros et le brushing à 7. Vous pourrez même devenir modèle d'examen. La prestation est alors offerte, mais vous vous engagez à

venir au moins deux fois dans l'année pour permettre aux apprentis de s'entraîner et une demi-journée en juin pour leurs examens. À Montreuil (93), le lycée horticole, qui accueille sept sections d'apprentissage, dispose d'un magasin d'application où, le samedi, vous pouvez faire composer vos bouquets. Des ventes de plantes sont parfois organisées. La prochaine : une « spéciale géraniums » le 11 avril.

**Plus d'infos** sur <http://data.iledefrance.fr>, la plateforme open data de la Région. Retrouvez-y la carte des centres de formation d'apprentis et des lycées hôteliers d'Île-de-France.



### ÉTATS-UNIS L'EXEMPLAIRE CAROLINE DU SUD

Il y a quelques années, la Caroline du Sud faisait face à un manque chronique de main-d'œuvre qualifiée. Alors que le nombre d'apprentis déclinait aux États-Unis – passant de près de 500 000 en 2003 à environ 250 000 en 2013 –, l'État de la côte est a fait le pari de lancer un ambitieux programme d'apprentissage. Infirmerie, pharmacie ou nouvelles technologies : en 2007, la Caroline du Sud a notamment ouvert la formation en alternance au secteur tertiaire quand, dans le reste du pays, elle se limitait aux métiers techniques et industriels. Sept ans plus tard, le nombre d'entreprises formant des apprentis est passé de 90 à 700. Quant à celui des apprentis, il a bondi de 800 à près de 11 000. Pour inciter les jeunes à se tourner vers ces formations qualifiantes, la Caroline du Sud a également adopté des mesures telles que la prise en charge d'une partie de leurs frais de scolarité, ou l'augmentation de leur salaire entre la première et la deuxième année de formation. Autre particularité, le programme ne s'adresse pas qu'aux jeunes : certaines formations sont réservées aux vétérans de l'armée en mal de réinsertion.

Source : <http://wnpr.org>